

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	40 fr. 00
6 mois	76 fr. 00
1 an	144 fr. 00
Autres départements et colonies :	
3 mois	43 fr. 00
6 mois	80 fr. 00
1 an	149 fr. 00
Compte chèques postaux : Lille 87 à Rennes	

Les vœux du corps diplomatique au Chef de l'État français

Le nonce, Mgr Valerio Valeri SE FÉLICITE DU REDRESSEMENT RAPIDE DE NOTRE PAYS

Le maréchal Pétain, dans sa réponse, affirme:

« En retrouvant sa véritable tradition, sa vraie vocation, notre pays reprendra, j'en suis sûr, la place qui lui revient parmi les nations... »



(Ph. Archives.)

Mgr Valerio Valeri, nonce à Paris

Vichy, 1^{er} janvier. — Suivant le désir formel exprimé par le maréchal Pétain, les cérémonies officielles qui ont eu lieu à Vichy à l'occasion du nouvel an ont été simples et sans faste. Elles n'en furent que plus touchantes. A 10 h. 30, le chef de l'Etat recevait à l'Élysée du Parc les membres du Gouvernement. Chaque ministre présenta ses vœux au maréchal, qui, lorsqu'il les eut tous rassemblés autour de lui, les remercia avec émotion de leurs souhaits. Et leur renouvela sa confiance, et leur demanda de lui garder la leçon et de continuer comme ils l'ont fait jusqu'à présent, à l'aider à la réalisation de l'œuvre à laquelle ils les ont associés pour le relèvement de la patrie.

Un peu avant 11 h., en présence d'une foule nombreuse qui le saluait respectueusement, le chef de l'Etat se rendait au pavillon Sérigny, dans un véhicule qui arborait pour la première fois le nouveau pavillon de route, tricolore, et au centre duquel sont brodées les armes du maréchal : un bâton de commandement surmonté de deux fers de francisque.

C'est dans le grand salon du rez-de-chaussée de sa résidence officielle que le maréchal Pétain, accompagné de M. P.-E. Flaminio et des membres de ses cabinets civil et militaire, reçut les vœux des missions diplomatiques.

Le doyen du corps diplomatique, Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, prit la parole :

« Nous avons été, dit-il, parlant au nom de tous ses collègues, les témoins attristés du cortège de misères et de souffrances qui s'abattait sur le peuple de France. Mais avant que l'année 1940 ne prit fin, le corps diplomatique a eu en vous les yeux le spectacle d'un redressement rapide... »

Mgr Valerio Valeri termina son allocution par un hommage au maréchal : « C'est votre prestige incomparable, Monsieur le maréchal, l'amour et la confiance qu'éprouvait pour vous le peuple français qui permettent au redressement actuel de se réaliser... »

Dans sa réponse, le chef de l'Etat déclara notamment : « La France occupe une place trop grande pour que la défaite la condamne à y renoncer ; en retrouvant sa véritable tradition, sa vraie vocation, notre pays reprendra, j'en suis sûr, la place qui lui revient parmi les nations. Ainsi que vous l'avez délicatement souligné, c'est à cette œuvre que s'emploie mon Gouvernement, dont l'intention est de promouvoir dans une harmonieuse synthèse la vie spirituelle, les portées morales et le sens national du pays... »

Dans l'Empire français

Un message du général Huntziger aux populations du Levant

De son côté, le général Huntziger, ministre secrétaire d'Etat à la Guerre, a adressé aux populations du Levant un message dans lequel il affirmait que la France ne les oublie pas. Il convie les Libanais et les Syriens à se grouper dans une lutte commune pour le redressement de notre pays.

A l'étranger

Madrid, M. Piétri, ambassadeur, a reçu les vœux de la colonie française.

En Suisse, le nouveau président, M. Veu, a rappelé que cette année avait commémoré le 650^e anniversaire de la première alliance des cantons. « Veillons, conclut-il, à ce que notre pays demeure libre et indépendant... »

L'an nouveau et la presse

Vichy, 2 janvier. — A l'occasion du 1^{er} janvier, la plupart des journaux formulèrent des vœux pour 1941. La Roccoque, dans le « Petit Journal » écrit : « 1941, né sous le signe de la catastrophe, se déroulera sous le signe de la souffrance et du labeur. 1941 sera appelé à un destin favorable, si tout y est consacré à la rénovation de l'ordre national, au relèvement de nos forces morales et matérielles, au soulagement de nos prisonniers, à la sauvegarde attentive de nos enfants... »

On dit dans l'« Effort » : « 1940 est trop lourd de défaites et de repentirs pour laisser des regrets. Demanda, en ce jour-là, le chef de l'Etat, le début d'une ère d'apaisement, de travail et d'espérance. Puisse l'an neuf naître sous la protection des très exemplaires Soldat, Charité, Union... »

« Que sera 1941 ? Dieu seul le sait, écrit Léon Merklen dans la « Croix ». Forçons notre confiance, la France nous revit, aux côtés du chef de l'Etat ; elle sortira triomphante de l'épreuve. Pie XII l'a proclamé : « De son malheur, la France sera le levier de la nouvelle ascension spirituelle qui conduira à l'accomplissement de la patrie. »

« Un peu avant 11 h., en présence d'une foule nombreuse qui le saluait respectueusement, le chef de l'Etat se rendait au pavillon Sérigny, dans un véhicule qui arborait pour la première fois le nouveau pavillon de route, tricolore, et au centre duquel sont brodées les armes du maréchal : un bâton de commandement surmonté de deux fers de francisque. »

C'est dans le grand salon du rez-de-chaussée de sa résidence officielle que le maréchal Pétain, accompagné de M. P.-E. Flaminio et des membres de ses cabinets civil et militaire, reçut les vœux des missions diplomatiques.

Le doyen du corps diplomatique, Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, prit la parole :

« Nous avons été, dit-il, parlant au nom de tous ses collègues, les témoins attristés du cortège de misères et de souffrances qui s'abattait sur le peuple de France. Mais avant que l'année 1940 ne prit fin, le corps diplomatique a eu en vous les yeux le spectacle d'un redressement rapide... »

Mgr Valerio Valeri termina son allocution par un hommage au maréchal : « C'est votre prestige incomparable, Monsieur le maréchal, l'amour et la confiance qu'éprouvait pour vous le peuple français qui permettent au redressement actuel de se réaliser... »

Dans sa réponse, le chef de l'Etat déclara notamment : « La France occupe une place trop grande pour que la défaite la condamne à y renoncer ; en retrouvant sa véritable tradition, sa vraie vocation, notre pays reprendra, j'en suis sûr, la place qui lui revient parmi les nations. Ainsi que vous l'avez délicatement souligné, c'est à cette œuvre que s'emploie mon Gouvernement, dont l'intention est de promouvoir dans une harmonieuse synthèse la vie spirituelle, les portées morales et le sens national du pays... »

Le général Dentz haut commissaire en Syrie

au bonheur. Bonne année donc, chère patrie, et au chef providentiel, demandons à Dieu la fin de la guerre, la conclusion d'une paix juste ; demandons-Lui d'éteindre dans les cœurs la haine, ennemie de la charité... »

(Lire la suite page 2.)

Pour parer au désastre, il nous fallait un chef. En Pétain l'on ne put mieux placer le pouvoir. Tout nous le désignait l'exemple qu'il donna. Au cours de sa carrière, à chaque citoyen. Inspirez-vous ! Français, de ce cœur noble et franc. Nous le lui devons tous, en restaurant la France. M. D.

La poignée de laine



Dans un des centres de rassemblement, à Paris, on opère le triage de la laine ramassée pour le secours d'hiver. (Ph. Trampou.)

L'ESPAGNE a occupé Tanger pour prévenir l'action d'une puissance étrangère

Madrid, 2 janvier. — M. Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères, a accordé une interview au cours de laquelle il s'est surtout occupé du problème de Tanger.

M. Serrano Suner a déclaré que l'occupation de Tanger en juin dernier par la jeunesse espagnole ne fut jamais considérée comme un acte purement formel.

Dès le début, il était exclu que l'action de l'Espagne se limiterait à maintenir l'ordre.

La démarche de l'Espagne avait pour but de mettre fin à l'exploitation internationale de Tanger. Le statut international constituait une menace permanente pour l'Espagne.

Depuis la déclaration de la guerre de la France et de l'Angleterre, l'Espagne a toujours attendu le moment où le problème de Tanger trouverait une solution.

L'entrée en guerre de l'Italie a naturellement augmenté l'importance du problème.

Comme on lui demandait pourquoi le règlement du problème se fit en octobre dernier, le ministre a déclaré qu'au cours de ce mois, les exigences d'une certaine puissance se concrétisèrent. Elles tendaient à prendre activement part à la défense de la ville de Tanger. L'Espagne était obligée d'intervenir.

M. Serrano Suner a déclaré que la politique étrangère de l'Espagne est basée sur le droit naturel.

L'Espagne, a-t-il dit, est décidée à ne pas permettre que son droit naturel soit méconnu. Elle est prête au dernier sacrifice. Je parle ici un langage clair, afin que toute équivoque soit écartée... »

(Lire la suite page 2.)

Pour parer au désastre, il nous fallait un chef. En Pétain l'on ne put mieux placer le pouvoir. Tout nous le désignait l'exemple qu'il donna. Au cours de sa carrière, à chaque citoyen. Inspirez-vous ! Français, de ce cœur noble et franc. Nous le lui devons tous, en restaurant la France. M. D.

MM. de Gaulle, Catroux, le Gentilhomme et Larminat sont rayés du contrôle de l'armée

Vichy le 2 janvier. — Voici les textes publiés au « Journal Officiel » : une loi fixant le budget du 1^{er} trimestre 1941 ; une loi habitant des gouverneurs de colonies à réglementer les distributions d'énergie électrique dans les diverses colonies protectorats et territoires sous mandat dépendant du secrétariat d'Etat aux colonies un décret du ministre de l'Intérieur attribuant divers chapitres du budget de l'Algérie ; un arrêté du ministre des Finances fixant le taux annuel des bons du Trésor à 2 ans à 2,5 % ; un arrêté du secrétariat d'Etat à la Guerre déclarant d'utilité publique et d'urgence les travaux d'électrification d'une caserne de marins-pompiers à Marseille ; un décret du ministre de la Guerre rayant du contrôle de l'armée MM. de Gaulle, Catroux, le Gentilhomme et Larminat.

Paroles loyales

Depuis qu'il est le chef de l'Etat, le maréchal Pétain a dit la vérité aux Français. Avec simplicité et fermeté, sans rhétorique inutile, il leur a expliqué la situation et a donné les directives qu'il faut suivre à l'heure actuelle quand on veut faire son devoir de bon citoyen.

Le message radiodiffusé du 1^{er} janvier reflète la même volonté de sincérité et de vérité. C'est la parole d'un père à ses enfants, d'un ami à ses amis. C'est aussi la consigne du chef. Ce document a paru dans le « Journal de Roubaix » de mercredi. Si vous le voulez bien, nous allons le relire ensemble, car il convient de le méditer pour qu'il inspire notre conduite.

L'année 1940 a été pour nous l'aboutissant malheureusement trop logique d'une longue période de déchéance. L'année 1941 sera celle du relèvement de la France, et qui sera difficile, car il nous faudra faire face à la guerre continue et au blocus nous prive du ravitaillement indispensable.

« N'écoutez pas ceux qui cherchent à exploiter nos misères pour affaiblir la nation. Ce sont ces mêmes procédés qui nous ont conduits à la guerre... »

C'est par le travail, et un travail acharné, que nous remporterons une première victoire, c'est la victoire par l'effort sur nous-mêmes... »

Et le maréchal Pétain s'adresse spécialement aux paysans et aux ouvriers. Il leur demande de comprendre la situation créée par les événements, de ne pas se décourager devant les difficultés et d'avoir confiance dans le gouvernement de rénovation nationale qui a travaillé à arracher leur avenir de l'emprise du capitalisme étranger. Cette œuvre de longue haleine est déjà commencée.

Puis, le chef de l'Etat français donne à tous des conseils dictés par sa sagesse et son ardent patriotisme. Il demande qu'on abandonne chez nous cette manie anémiant « de reprendre chaque jour l'inventaire de nos sujets de mécontentement » et de passer notre temps en critiques stériles. Il y a mieux à faire que d'attendre uniquement le secours de l'Etat. Il s'agit maintenant surtout de compter sur nous-mêmes et de penser aux malheurs de la patrie et à l'infortune de ceux qui souffrent encore plus que nous.

« Ecoutez cet émouvant appel : « Aider la patrie, c'est avoir confiance en elle, c'est l'avoir présente constamment dans notre pensée, nos paroles et nos actes, ne rien accepter, ne rien dire et ne rien faire qui puisse lui nuire. Secourir nos compatriotes, c'est nous donner à cette solidarité matérielle et morale qui doit réunir tous les Français. C'est relever celui qui tombe, c'est ramener celui qui s'égare... »

Et le grand soldat, qui ne veut connaître ni partis, ni classes, nous invite d'une façon pressante à sortir de nos cadres, de nos routines, de nos préjugés et de nos rancœurs, pour nous grouper et défendre ensemble notre terre et notre race.

Oui, comme l'affirme le maréchal Pétain, la France continue. Et le souhait : « Bonne année, mes chers amis ; se réalisera si nous savons faire passer dans nos actes les résolutions que ne pouvons manquer d'inspirer les loyales paroles du chef. »

Le budget de la France atteindra 25 milliards pour le premier trimestre 1941

Vichy, 1^{er} janvier. — Le « Journal Officiel » publie les titres du budget pour 1941. Les crédits d'un montant global de 24.411 millions couvrent les dépenses de l'année qui s'ouvre que pour une période de trois mois.

Par rapport au budget de 1940, les dépenses d'ordre militaire sont très fortement réduites, par contre les dépenses d'ordre social sont sensiblement augmentées.

Le budget se divise en budget ordinaire, l'ensemble des charges permanentes de l'administration, des services militaires et de la dette publique, et, en budget extraordinaire, les dépenses qui découlent directement des hostilités.

Le Brésil fera respecter sa neutralité

Rio-de-Janeiro, 1^{er} janvier. — Dans une allocution, le président Vargas a exprimé les principes de la future politique brésilienne.

Après avoir parlé du droit des peuples à se gouverner eux-mêmes, il a affirmé : « Sur le continent américain, nous restons fidèles à nos devoirs de solidarité, et prêts à travailler à la défense commune. Nous maintenons notre neutralité et exigeons qu'elle soit respectée... »

MM. de Gaulle, Catroux, le Gentilhomme et Larminat sont rayés du contrôle de l'armée

Vichy le 2 janvier. — Voici les textes publiés au « Journal Officiel » : une loi fixant le budget du 1^{er} trimestre 1941 ; une loi habitant des gouverneurs de colonies à réglementer les distributions d'énergie électrique dans les diverses colonies protectorats et territoires sous mandat dépendant du secrétariat d'Etat aux colonies un décret du ministre de l'Intérieur attribuant divers chapitres du budget de l'Algérie ; un arrêté du ministre des Finances fixant le taux annuel des bons du Trésor à 2 ans à 2,5 % ; un arrêté du secrétariat d'Etat à la Guerre déclarant d'utilité publique et d'urgence les travaux d'électrification d'une caserne de marins-pompiers à Marseille ; un décret du ministre de la Guerre rayant du contrôle de l'armée MM. de Gaulle, Catroux, le Gentilhomme et Larminat.

LES NOUVELLES ARMES DE L'ÉTAT FRANÇAIS

Un bâton de commandement flanqué de deux fers de francisque.

On a pu lire par ailleurs, une description sommaire des armes du maréchal Pétain : ce sont, dans le blason du pavillon, évoquant le bâton de commandement antique ; un bâton de commandement surmonté de deux fers de francisque. Sept étoiles d'or parsèment le drapeau de la tête ; le bâton est orné d'une croix blanche portant en réduction ses armoiries.

Ce sont les nouvelles armes de l'Etat français ; chacun les connaît et les aime, puisqu'elles figurent au revers de la nouvelle pièce de 5 francs.

LES HOSTILITÉS GERMANO-BRITANNIQUES

La marine marchande de l'Angleterre a subi de lourdes pertes ces temps derniers

New-York, 1^{er} janvier. — D'après l'« Associated Press », Radio-Moscou a capté un S.O.S. lancé par le cargo anglais « Malgora » (6.570 tonnes), annonçant que le cargo était poursuivi par un « navire mystérieux ».

La même station a capté un S.O.S. du vapeur anglais « Zeal » disant qu'il venait d'être torpillé à 250 milles N.-O. de Dakar.

D'autre part, les milieux maritimes new-yorkais considèrent comme perdu le cargo norvégien « Talleyrand » (6.732 tonnes), navigant sous contrôle britannique et disparu depuis le mois de juillet-dernier. On suppose qu'il a subi le sort d'une vingtaine d'autres navires norvégiens occupés par les Anglais, et qui furent coulés dans le Pacifique par des croiseurs auxiliaires allemands.

Les prises d'un destroyer allemand en Asie

Stockholm, 1^{er} janvier. — D'après une information « Reuter », M. Fraser, premier ministre de Nouvelle-Zélande, a communiqué qu'un destroyer allemand avait débarqué sur l'île Emerua, dans l'archipel Blismark, les passagers et membres d'équipages des sept vapeurs suivants : « Rangitane » (16.000 tonnes), « Triadic » (6.000 tonnes), « Komata » (3.900 tonnes), « Holwood », « Triska », « Vinni » et le cargo « Triester ».

On suppose que les restes de trois autres vapeurs : « Turakina », « Notou » et « Ringwood », se trouvent encore à bord du navire allemand.

Par ailleurs, on mande de Changhai que le bureau du ministère britannique des Informations à Singapour a confirmé la communication du premier ministre de Nouvelle-Zélande, annonçant qu'un cours de derniers mois, dix navires marchands étaient coulés par des actions ennemies.

Cinq cents personnes qui se trouvaient à bord de ces navires ont été débarquées le 21 décembre sur l'île Emerua.

Plusieurs navires de guerre et de commerce sont endommagés par l'aviation allemande

Berlin, 1^{er} janvier. — Le 1^{er} janvier, l'aviation allemande a exécuté des vols de reconnaissance armés et a rencontré à la côte Est anglaise une série de navires ennemis. Les avions allemands ont touché immédiatement à l'attaque sept navires de guerre et de commerce ennemis. Comme le temps était extrêmement brumeux il a été impossible de reconnaître clairement les effets de l'attaque mais il est certain qu'un bateau-vie a été touché. Un autre a pris feu immédiatement après l'attaque.

(Lire la suite page 2.)

1941, année de grands anniversaires

Paris, 2 janvier. — Les anniversaires seront nombreux en 1941. Cinquantenaires, centenaires, bicentenaires. Dans quelques jours, Rivesaltes célébrera le dixième anniversaire du maréchal Joffre.

C'est le 15 janvier 1891 que mourut Léo Delibes, l'un des musiciens les plus populaires, dont les deux œuvres maîtresses « Coppélia » et « Lakmé » sont toujours au répertoire de nos théâtres lyriques. Il y a cent ans naissait aussi un grand compositeur, Emmanuel Chabrier.

C'est le 7 janvier 1841 que Victor Hugo, après trois échecs successifs, fut reçu à l'Académie Française.

En 1791, il y a cent-cinquante ans, mourut Molière.

En 1641, mort de Sully, dont la devise : « Labourage et pâturage » sont les deux mamelles de la France ; « toussemble aujourd'hui si actuelle. »

En 741 enfin, il y a douze siècles, mourut Charles Martel, qui arrêta à Poitiers l'Arabe et sauva la France avec la civilisation occidentale.

LE PEUPLE ALLEMAND à l'occasion du nouvel an a manifesté sa foi en la victoire finale

Berlin, 1^{er} janvier (Belga press spécial). — Cette année les cloches de Dôme de Cologne ont sonné à la fin de 1940, tandis que, diffusés par tous les émetteurs allemands, le choral : « Grand Dieu nous te louons » exprimait la joie dans laquelle l'Allemagne commémorait, au dernier soir de l'an, les événements de ces deux mois riches de victoires.

Cette atmosphère d'illumination marquait la foi tant de l'arrière que du front, en la victoire finale.

La différence entre la situation politique militaire de l'Allemagne, au dernier soir de l'an, les événements de ces deux mois riches de victoires.

Cette atmosphère d'illumination marquait la foi tant de l'arrière que du front, en la victoire finale.

La différence entre la situation politique militaire de l'Allemagne, au dernier soir de l'an, les événements de ces deux mois riches de victoires.

Cette atmosphère d'illumination marquait la foi tant de l'arrière que du front, en la victoire finale.

La différence entre la situation politique militaire de l'Allemagne, au dernier soir de l'an, les événements de ces deux mois riches de victoires.

Cette atmosphère d'illumination marquait la foi tant de l'arrière que du front, en la victoire finale.

La différence entre la situation politique militaire de l'Allemagne, au dernier soir de l'an, les événements de ces deux mois riches de victoires.

Cette atmosphère d'illumination marquait la foi tant de l'arrière que du front, en la victoire finale.

La différence entre la situation politique militaire de l'Allemagne, au dernier soir de l'an, les événements de ces deux mois riches de victoires.

Cette atmosphère d'illumination marquait la foi tant de l'arrière que du front, en la victoire finale.

LE CONFLIT ITALO-GREC



Une vue générale d'Athènes, prise de l'Acropole. (Ph. Lapi.)

Communiqué officiel allemand

BERLIN, LE 1^{er} JANVIER. — Le Commandement supérieur de l'armée communique :

Le 31 décembre, un avion de combat allemand a touché de plusieurs bombes, au cours d'une attaque isolée effectuée d'une altitude de 100 mètres à peine, une usine d'armement du comté d'Essex.

A Londres, des objectifs de guerre ont été atteints de bombes explosives. D'autres bombardements ont été dirigés contre une gare de chemin de fer et un port du sud-ouest de l'Angleterre où des dégâts importants ont été occasionnés aux installations militaires. Plusieurs incendies ont éclaté dans des entrepôts.

A Paris des usages, quatre appareils ennemis ont tenté de survoler la région industrielle de l'Allemagne occidentale. Deux d'entre eux de type « Bristol Blenheim » ont été abattus par la D.C.A. dans la région côtière. Les deux autres ont fait demi-tour avant d'atteindre leurs objectifs.

Notre aviation n'a subi aucune perte. Aucune action aérienne n'a été entreprise par les forces allemandes pendant la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier. L'ennemi a fait de même.

(LIRE, EN 2^e PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)

Le grand paquebot norvégien « Olofsvard », qui a hérité de sa mise alors qu'il voguait vers les Etats-Unis et qui a coulé.